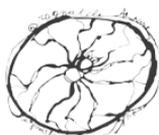


RAGNATELE

44



MARGUERITE AUGUSTE

SI PEU D'ILES

SUIVI DE GOING SOUTH, POÈMES D'UNE AMÉRIQUE



www.aracneeditrice.it
www.narrativaracne.it
info@aracneeditrice.it

Copyright © MMXVII
Giacchino Onorati editore S.r.l. – unipersonale

via Vittorio Veneto, 20
00020 Canterano (RM)
(06) 45551463

ISBN 978-88-255-0437-8

*Les droits de traduction, numérisation, reproduction
et adaptation même partielle, par n'importe quel moyen,
sont réservés pour tous les Pays.*

*Les photocopies sans l'autorisation écrite de l'Éditeur
sont absolument interdites.*

I^{ère} édition: juin 2017

si peu d'îles

Sans titre 1

Les poissons dans mon chagrin
noyés sous l'eau mouillée
noyés sous l'eau des pluies
de la rivière molle
de l'océan écrasé de gouttes

Le village entier se noie
l'air a disparu
de frais halos escortent les hommes
et pas un n'est épargné
et pas un n'est épargné

La pluie se fait lourde encore
la pulpe des doigts s'évanouit
les hommes s'ébrouent
et la pluie tombe
les cils clos les hommes se plient
la nuit les écrase
la pluie les écrase

La pluie est un secret dans la tombe
qui a remonté le cercueil
a assommé nos vivants
ils ne seront que le poids de la pluie
ils ne seront que le poids de la pluie

Éducation

Une à une les lettres tombent
une à une sur la table
et les ongles vieillissent de la femme jaune
une à une ma haine et mon chagrin

l'encre pâlit sous le souffle
le chère amie est bien lointain
une à une ma haine et mon chagrin

petite fille policée au milieu des dames
qui complimentent et roucoulent et m'enterrent
dans leur secret qui est pourtant le mien
une à une ma haine et mon chagrin

Sans titre 3

Voici un poème pour te tenir compagnie
Tu le vois, c'est un grain de raisin,
C'est un cou de chat qui se tend,
C'est le geai bleu et noir que je ne peux pas être

J'ai dressé le poème
Il s'assiera sagement à tes pieds
Il baisera tes paupières
Il jouera la Valse d'Adieu de Chopin
et les pieds nus, il dansera pour toi

J'ai peigné le poème
Il porte mes robes de nuage bleu
et se travestit nu
il lacera ses chaussures grises
et les ôtera si tu l'emmènes sur le sable

C'est un poème des nuits où l'on allume la lumière
pour lire Cocteau connu par coeur
C'est un poème de la dernière fois où l'on vit la
beauté
C'est la veste trop grande que j'emprunte à ma
mère
C'est le caillou qui ne me fit pas mal lorsque je
posai le pied dessus

C'est le fossile d'oursin que mon père trouvera sur
la falaise
C'est le saule pleureur et c'est le magnolia sans
parfum aux Serres d'Auteuil

C'est un poème qui sucre la langue et glisse ses
doigts entre les tiens
C'est un poème de la pluie sur la mer d'août
C'est le poème de ceux qui savent ce qu'il faut faire
C'est le poème de la caresse et du bruit
C'est le rondeau et c'est l'entrechat
C'est le poème des prunes que je n'ai pas cueillies
C'est le poème des choix et de la vie
C'est le poème du couteau qui sèche mieux que la
toile

C'est un poème maladroit
qui baisse les cils et mord sa lèvre
C'est le poème, il arrive
Voici le poème : j'arrive

Traveling nun

All black and white
traveling nun
all black and white
a bruise on her cuisse
Le chien l'a mordue
traveling nun
le chien l'a mordue
quand elle a franchi la barrière
Du couvent
traveling nun

On lui avait dit de contenir son coeur,
de bien se comporter
traveling nun
qu'elle aurait les cheveux courts
et un Dieu dans la tête
traveling nun

To the church i walked

A l'église je me suis rendue
Pour entendre le bruit de mes pas sur les pavés
Pour sentir le froid, frais froid, le long de mes froids
Oublier tes doigts sur ma nuque épaulés
Mêlés à mes cheveux

La jupe balançait aux genoux nus
Et Dieu a trop aimé cela
Il me fit faire deux fois le tour de l'autel
A petits pas, à petits pas